

Contribution MoDem Gard

Chapitre 4 : Education

4.1. Ecole , collège et lycée

L'**Education** doit être un secteur mis en priorité absolue! C'est en effet dans nos écoles que sont formés nos futurs actifs, futurs Français, futurs Européens.

Nous assistons depuis plusieurs années à une dérive du système d'éducation. L'évolution de la société contraint généralement l'ensemble des parents à travailler tous les deux et généralement souvent à temps plein. Nous n'avons donc pas d'autre choix que l'école renforce son système éducatif. Or, c'est le contraire qui se passe ! Laisser-aller, interdiction d'interdire, rejet des valeurs traditionnelles, rejet de toute autorité, désintéressement de la famille et d'autrui, dégoût du travail et de tout ce qui s'y rapporte, attachement au matériel, égoïsme, ... sont nombre de résultantes du système d'éducation actuel. Il faut repenser, « *reformare* » et ce de façon profonde le système d'éducation. Cela passe, bien entendu par une prise de conscience des parents et des moyens donnés aux enseignants...

Dans ce domaine également, les inégalités s'accroissent et il n'est pas normal que certains parents reconnaissent « ne pas avoir le choix que de mettre leur enfant dans le privé s'ils veulent que leur enfant ait un minimum d'éducation ». Quand on en est là, la situation est grave ! Nous sommes en train de perdre un des fondements égalitaire du système français, une fois de plus. L'école publique est en danger et les élites de demain devront payer (cher) pour en être (des élites...) !

Pour revenir à des fondamentaux, je veux citer Jean Jaurès (et pas dans un souci de mimétisme avec Nicolas Sarkozy qui le fait régulièrement, on s'en doute !), qui, à Toulouse, le 31 juillet 1892, devant les lycéens, a dit : « (...) *Il faut que vous lisiez les belles pages des grands écrivains et les beaux vers des grands poètes, que vous vous pénétriez à fond et de leur inspiration et du détail même de leur mécanisme; qu'ainsi leur beauté entre en vous par tous les sens et s'établisse dans toutes vos facultés; que leur musique divine soit en vous, qu'elle soit vous-mêmes; qu'elle se confonde avec les pulsations les plus larges et les vibrations les plus délicates de votre être, et qu'à travers la société quelle qu'elle soit, vous portiez toujours en vous l'accompagnement sublime des chants immortels.*(...) ».

La pratique artistique mais aussi la culture scientifique doivent prendre toute leurs places. Comment plaider pour une société de la connaissance en ne priorisant pas l'observation, la curiosité. Comment faire accéder notre jeunesse aux nouvelles technologies, comment les inciter à se diriger vers la science, en des temps où l'argent facile ou les médias les font peupler les amphithéâtres d'économie, de droit ou de psychologie ? Des structures dédiées existent (muséum, écoles de l'ADN...), sachons les aider et créer de nouvelles structures sur ce principe de l'expérimentation (écoles de l'Internet...). Les théories de Darwin sont remises en cause, la croyance ne peut l'emporter sur la connaissance, n'attendons plus que la rondeur de notre terre soit elle-même discutée !

4.2 Enseignement supérieur et 4.3 Recherche et Innovation

Une contribution spécifique rédigée par M. Fontès et F .X. de Peretti pour les Bouches du Rhône et par Ph. Berta pour le Gard sera transmise par F .X. de Peretti.

Quelques éléments :

L'université : elle est incontournable et constitue le modèle retenu dans le monde. Allons-nous encore rester longtemps, le pays européen au système d'enseignement supérieur illisible. Une remise à plat des structures, du qui fait quoi, s'impose. On multiplie les structures, on ne touche pas aux plus anciennes. L'université doit être mise au centre du système, car n'oublions pas que, quoiqu'il arrive, c'est elle qui se doit de former l'élite d'une génération, ceux qui réellement feront la richesse du pays demain : nos scientifiques. Ainsi en est-il chez nos pays amis mais aussi concurrents. Nous avons opté pour la sélection par l'échec. Qui pour se poser la question du pourcentage de réussite de baccalauréats non généraux dans les filières scientifiques ? Et pourtant leur inscription y est permise. Réciproquement qui sont aujourd'hui les étudiants qui peuplent les BTS ou les IUT ? La remise à plat doit permettre une orientation en début d'études, en réservant les meilleurs pour l'université, une université qui affiche ses résultats d'insertion des étudiants, filière par filière.

La recherche : là aussi, la multiplication des structures conduit à l'opacité, et à la lourdeur administrative, et à la dissipation des moyens qu'il faut intensifier. 4 ou 5 grands instituts (institut de la santé, du végétal, des sciences humaines, ...) doivent suffire. Il faut simplifier, regrouper, revaloriser les carrières pour les rendre attractives aux meilleurs. De même doit être mise en place une seule structure de valorisation à l'échelle régionale, avec de vrais moyens humains (comme des correspondants à double formation dans les laboratoires, des spécialistes venus du privé) et financiers (en particulier pour les brevets).